



**Vivre autrement
la maladie d'Alzheimer**



LE MOT DE Xavier Fortinon

*Président du Conseil
départemental des Landes*



Un million de personnes souffrent de la maladie d'Alzheimer et apparentées en France. Face à cette situation, le Village Landais est une réponse innovante, porteuse d'un grand espoir.

C'est en pensant d'abord aux malades et à leurs familles que l'ancien député et président du Département a mis ce projet sur les rails et que nous avons poursuivi son œuvre.

Portée par le Conseil départemental des Landes, la construction de cet établissement unique en France a été une aventure humaine exemplaire, un travail d'équipe acharné, où chacun a apporté sa contribution pour penser un lieu nouveau, qui offre la possibilité aux personnes malades de « vivre comme à la maison », rompant ainsi avec les usages habituels de prise en charge.

Concepteurs, bureaux d'études, spécialistes d'Alzheimer, associations proches de la maladie..., chacun a mis son expérience et son expertise au service des futurs Villageois.

C'est une exigence forte qui a guidé chaque pas de ce projet fédérateur : celle de donner la possibilité aux résidents d'évoluer en liberté dans un cadre sécurisé et de s'y épanouir au maximum de leurs capacités.

Je souhaite remercier tous ceux qui y ont œuvré : les partenaires institutionnels (ministère de la Santé, Agence régionale de santé Nouvelle-Aquitaine, Région Nouvelle-Aquitaine, agglomération et ville de Dax), le milieu associatif (structures spécialisées dans la maladie d'Alzheimer et associations locales impliquées avec leurs bénévoles), la Mutualité Française des Landes, ainsi que les médecins et chercheurs réunis au sein des comités éthique et scientifique. Merci à eux de nous avoir accompagnés.

Dans la conception d'un lieu innovant, il faut de l'énergie et de l'émulation : architectes, ergonomes, coloristes, entreprises, tous ont apporté leur pierre à l'édifice. Je salue également les agents du Département dont l'engagement et les compétences ont permis le lancement puis la réussite de cette maîtrise d'ouvrage. Après 20 mois de chantier, les entreprises de travaux ont passé la main aux équipes de l'établissement, aux résidents et leurs familles, aux bénévoles et aux chercheurs.

Les partenaires du Groupement d'Intérêt Public, aux côtés de l'ARS, peuvent maintenant mener ces 5 années d'expérimentation médicale et sociale, qui apporteront leurs enseignements dans l'amélioration de la qualité de vie des malades, de leurs familles et des professionnels de ce secteur.

La crise liée à la Covid 19 a profondément bouleversé nos vies rendant plus que jamais nécessaire les efforts pour que chacun trouve une juste place dans notre société, à commencer par les plus vulnérables.

Le Village contribuera, je l'espère, à de réelles avancées pour la santé publique dans le domaine de la prise en charge d'Alzheimer et pour la société dans son ensemble dans la perception de cette maladie.

Ces avancées bénéficieront à l'ensemble des structures spécialisées dans la prise en charge de la dépendance en France. Mais aussi dans les Ehpad landais que nous soutenons dans le cadre de notre plan Bien Vieillir dans les Landes.

LE MOT DE

Michel Laforcade

*Ancien directeur général
de l'Agence régionale
de santé
Nouvelle-Aquitaine
Coordonnateur national pour
les métiers de l'autonomie*



UNE BELLE HISTOIRE

D'abord l'histoire d'un homme qui le 15 novembre 2013 ouvre *Le Monde* et découvre une autre planète dans la galaxie Alzheimer. Dès lors, il n'aura de cesse d'embarquer tous les acteurs (ministère et ARS compris) pour que l'expérience de De Hogeweyk dans la banlieue d'Amsterdam bénéficie à ses chers Landais.

Je nous revois, Conseil départemental et ARS, déambuler dans les rues du village néerlandais. Nous étions sidérés, incrédules et au final convertis.

Il nous a ensuite fallu sortir de cet effet de séduction et tenter d'objectiver tout cela. Au final le résultat est sous nos yeux, issu d'une volonté tenace de redonner un « chez soi », dans toute l'acception du terme, à chaque résident.

Ce village est un hymne à l'action sanitaire et sociale dans ce qu'elle a de plus inspiré : construire et agir dans le seul but d'améliorer la situation des plus vulnérables, avec eux et pour eux.

Ce Village est un hymne à la raison. Depuis le tout début, un conseil scientifique apporte son indispensable regard. Au-delà de notre enthousiasme collectif, la raison nous commande d'évaluer toutes ces pratiques, de connaître leurs résultats et donc d'accepter le doute.

Ce Village est un hymne à l'esprit d'innovation et d'imagination : cette capacité à sortir des fausses évidences qui parfois servent de substrat à l'action, ces stéréotypes, ces pensées convenues, qui nous empêchent de faire l'indispensable pas de côté : « l'enfer du même ».

Ce Village est un hymne à tous ces professionnels et bénévoles qui sauront, j'en suis sûr, redonner du sens à leur métier et peut-être à leur vie. Il suffit de déambuler quelques temps dans les allées pour comprendre tout ce que les habitants nous apprennent sur leur maladie, sur la vieillesse et sur nous-mêmes.

Enfin, et j'y tenais beaucoup, ce Village Alzheimer est un vrai laboratoire avec tout ce que cela suppose de tâtonnements, d'enthousiasme mais aussi de scories. On y croise des habitants, des professionnels, des familles, des voisins, des amis mais aussi des chercheurs ou des professionnels extérieurs qui peuvent y vivre « en résidence ». Nous ne pourrions vraisemblablement pas créer des villages Alzheimer partout et pourtant il n'est pas imaginable que cette structure reste la seule à concentrer autant de moyens, de compétences et de regards attentionnés. Il faudra que ses principales réussites inspirent d'autres professionnels qui œuvrent dans l'ombre mais qui ont le droit de bénéficier eux aussi de ce lieu de ressourcement.

Un chaleureux merci à tous ceux qui ont permis ce succès et d'abord au lecteur du *Monde* du 15 novembre 2013.

SOMMAIRE

7
Avant-propos

8
Les dates clés



12
Un projet inédit
en France

28
Un
accompagnement
individualisé

20
Un projet
architectural

34
Le projet médical



46
La gouvernance
du projet

39
Les comités
scientifique
et éthique

47
Le plan
du Village
commenté



43
Un lieu
ressources
pour la
recherche



AVANT-PROPOS

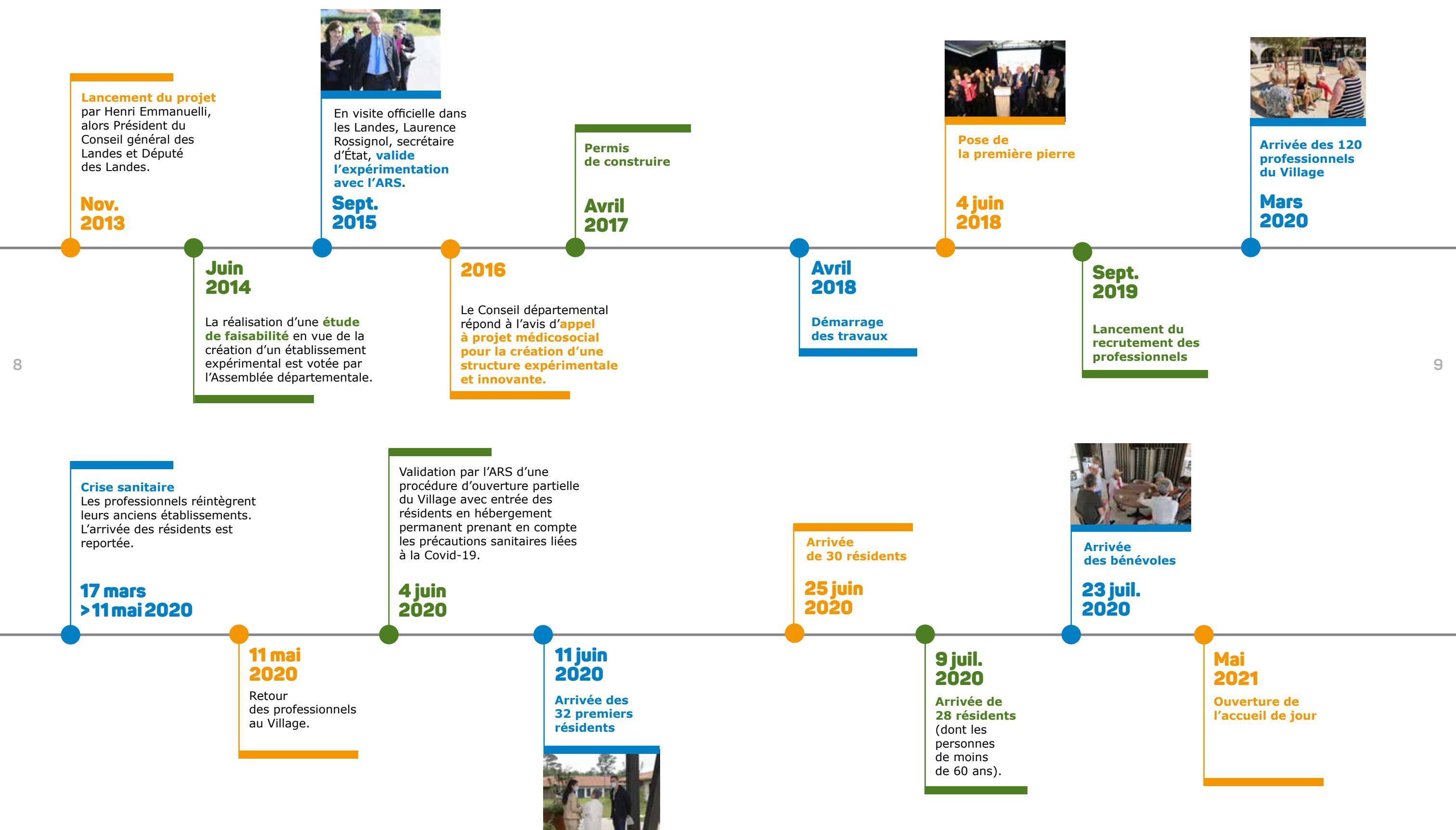


Les origines

C'est en lisant un article sur le modèle hollandais de De Hogeweyk à Weesp dans le journal *Le Monde* du 15 novembre 2013, que Henri Emmanuelli, l'ancien président du Conseil départemental eut l'idée de le transposer dans les Landes. Moins de deux ans plus tard, le président de la République François Hollande faisait de ce projet landais un « projet national », apportant un financement de l'État pour cette expérimentation hors normes qui pourrait être un tournant dans la prise en charge du vieillissement.

L'ancien député socialiste visionnaire, décédé le 21 mars 2017 sans avoir vu la pose de la première pierre de ce projet d'envergure, sera parvenu à défendre dans la réalisation de cet établissement innovant les valeurs humaines qu'il a toujours défendues.

Les dates clefs





L'approche du Village est celle d'un accompagnement centré sur la personne et le recours aux techniques non médicamenteuses.



L'idée est de concevoir un monde aussi proche que possible de la vie normale dans un environnement sécurisé pour les résidents.

Un projet inédit en France

Un accompagnement centré sur la personne

L'approche du Village est celle d'un accompagnement centré sur la personne et le recours aux techniques non médicamenteuses.

L'établissement cherche à soutenir l'autonomie et à conforter la qualité de vie des Villageois par la préservation des acquis et la garantie de la liberté de vie. Il développe une réponse globale aux besoins des usagers en adaptant les modalités d'accueil dans le cadre d'une organisation souple.

Pour y parvenir, tous les professionnels participent aux actes de la vie quotidienne des Villageois au-delà de leurs champs de compétences et de leurs strictes qualifications professionnelles. La maîtresse de maison, en charge de la maisonnée durant 12 heures, cuisine, accompagne pour une promenade, aide pour l'hygiène corporelle... C'est donc un accompagnement personnalisé, adapté et singulier, qui est mis en place. Le projet repose sur une polyvalence et une implication des salariés.

Le projet d'accompagnement et de soins individualisé, établi en équipe pluridisciplinaire en présence du Villageois et de ses proches, a pour objectifs de :

- respecter le rythme de vie : pas d'heure de coucher, de lever, ni de douche imposée, par exemple,
- écouter la personne : le Villageois est toujours interrogé, on ne le contraint pas,
- préserver sa dignité, son intimité, sa vie privée : on ne rentre pas dans la chambre d'un Villageois sans y avoir été autorisé par lui.

L'objectif est de créer une « communauté de vie » au sein de la maisonnée. Ainsi, les maîtresses ou maîtres de maison (aides médico-psychologiques, aides-soignants ou auxiliaires de vie) assurent l'ensemble des activités en lien avec les soins, la dépendance, la vie de tous les jours, l'animation, en utilisant au mieux les capacités de chaque Villageois.

TROIS PRINCIPES DE BASE

Il s'agit de permettre aux Villageois de :

- préserver leur autonomie fonctionnelle,
- travailler sur leur bien-être,
- travailler sur l'image de soi, l'estime de soi

le sentiment d'identité,
grâce à un environnement calme et sécurisant et à des activités sociales et thérapeutiques.

Éviter le recours aux techniques médicamenteuses

Il s'agit d'éviter le recours aux médicaments psychotropes : une prise en charge thérapeutique individuelle est proposée par l'équipe pluridisciplinaire pour répondre aux besoins des Villageois.

Tous les éléments faisant référence à un établissement de santé sont proscrits, notamment les blouses blanches. Afin de respecter des règles d'hygiène, d'ergonomie et de confort, la tenue de travail recommandée pour les professionnels comprend une tenue de ville accompagnée au besoin d'éléments barrières additionnels (masques, gants...).



Comme à la maison

Les résidents sont hébergés dans des maisons de sept ou huit chambres, disposant de pièces communes telles une salle à manger, un salon, un petit salon, une cuisine et une buanderie permettant d'organiser la vie de façon autonome « comme à la maison ». Les habitudes de vie des résidents sont recueillies auprès des familles, aidants principaux et des malades lors de l'admission afin d'être respectées lors de la vie dans l'établissement.

L'équipe pluridisciplinaire du Village assure l'accompagnement de fin de vie, aidée par l'équipe mobile de soins palliatifs du centre hospitalier de Dax si nécessaire.

Ci-dessus :
A l'épicerie du Village, les résidents viennent faire les courses complémentaires de la maisonnée.

Ci-contre de haut en bas :

A la médiathèque, pause lecture pour un Villageois

Les repas peuvent être pris ensemble au sein des maisonnées.

Le café-restaurant est l'occasion d'un moment convivial pour les résidents.

A CHACUN SON RYTHME

Le réveil et le lever sont des moments essentiels ; ils vont donner le ton de toute la journée. Un Villageois endormi ne doit jamais être réveillé. Sans brusquer, il s'agit de le mettre en confiance dans ses gestes, de respecter ses habitudes, ses rituels et de l'associer au maximum en prenant son temps.

La toilette doit être synonyme de bien-être et de détente et non une contrainte. Le Villageois est encouragé à réaliser par lui-même tout ce qu'il peut. La toilette se termine par un moment agréable comme l'application d'une crème hydratante, coiffure, maquillage, parfum... en respectant les goûts et les habitudes de vie.

L'habillement : le choix des vêtements est fait en fonction des souhaits et des habitudes de chacun, de son besoin de confort. L'objectif est de laisser choisir sans mettre en échec, si nécessaire en faisant des propositions simples.

Les repas : placés sous le signe du plaisir et de la convivialité, les repas sont aussi l'occasion de valoriser l'autonomie des résidents. Ceux-ci participent aux courses, à la cuisine et au dressage de la table.

Il est également possible de se faire livrer des plats par la cuisine centrale du Village ou, à l'occasion de la visite d'un proche, de déjeuner au café-restaurant du Village.

La fin de journée : en fin d'après-midi, les signes d'angoisse et d'anxiété sont fréquents. Des activités calmes ou thérapeutiques peuvent aider à calmer et rassurer les résidents. Les accompagnants doivent faire preuve d'une grande disponibilité.

Se coucher au bon moment garantit une nuit plus apaisée. Rythme, habitudes et rituels doivent être respectés. Comme lors de tous les actes de la vie quotidienne, associer le Villageois est indispensable : fermer les volets, allumer la lampe de chevet, ouvrir le lit, sortir le pyjama ou la chemise de nuit...

La nuit, la personne âgée a un sommeil plus court et plus haché. La nuit est source d'angoisse et de difficultés, comme la perte de repère, la déambulation... Il peut être proposé au Villageois qui se réveille une collation ou un moment d'échange avant de lui proposer de se recoucher.





ENTRETIEN AVEC PASCALE LASSERRE- SERGENT,

Directrice du Village



Je suis chargée de porter le projet d'établissement, de faire du lien, d'épauler les familles, les Villageois, les aidants et les équipes hyper-réactives. Je suis garante de l'esprit du Village : que chacun porte attention à l'autre. Depuis l'ouverture, on observe une dynamique très positive dans les échanges. Sans tenue blanche, ça donne une proximité, chacun s'autorise spontanément à exprimer des choses. Les gens nous disent bien qu'ils font le choix d'une vie ici comme à la maison, avec la possibilité d'aller et venir malgré les risques inhérents à un site de 5 hectares. D'ailleurs quand les familles visitent les lieux, je leur dis que si leur projet est de contenir leur proche, elles ne sont pas au bon endroit. A chaque fois, nous actons ensemble le fait que c'est un village expérimental avec des aspects de recherche.

Faire vivre le Village dans son cœur et à l'extérieur

Au quotidien, ma mission est de répondre aux sollicitations des maîtres et maîtresses de maison en cas d'agitation par exemple : un tiers peut désamorcer des situations tendues. A moi aussi de trouver une solution quand il y a une fuite, qu'il manque un repas pour un proche, bref de répondre aux demandes transversales de la vie de tous les jours. On fait vivre le Village dans son cœur et aussi à l'extérieur, avec nos partenaires, laboratoire et pharmacie, et auprès du Conseil départemental et de l'Agence régionale de santé. Au-delà de mes missions de direction, je tiens à passer du temps avec les Villageois et leurs familles car si je m'éloigne, je ne pourrai pas répondre à leurs attentes. On discute, on ouvre le journal, on va marcher... La thérapie du bonheur, c'est ce qui est recherché.



Un village ouvert sur l'extérieur

Le Village présente une structure architecturale bienveillante rappelant celle d'un village traditionnel landais. Il est largement ouvert sur l'extérieur avec des commerces et services (auditorium, médiathèque, salon de coiffure, café-restaurant, centre de santé) ouverts au grand public.

120 bénévoles, complémentaires des professionnels, sont partie intégrale du projet en apportant la vie locale au cœur du Village. Membres d'associations culturelles ou sportives, anciens professionnels du secteur médico-social ou personnellement proches de la maladie, l'ensemble des bénévoles a bénéficié d'une journée de sensibilisation à la maladie d'Alzheimer dispensée par France Alzheimer Landes et la Ligue de l'Enseignement.

Un lieu d'expérimentation

Le Village est pour une durée de 5 ans un lieu d'expérimentation autour de la maladie d'Alzheimer et apparentées. Un centre de ressources pour la recherche scientifique, ainsi que des hébergements pour les chercheurs et stagiaires, sont aussi disponibles sur site.

Un établissement médico-social public

Le Village est un établissement médico-social public qui peut accueillir 120 résidents, seuls ou en couple :

- 108 places en hébergement permanent et temporaire, dont 10 pour des personnes âgées de moins de 60 ans,
- 12 places d'accueil de jour.

L'unique critère obligatoire pour l'admission est que le diagnostic de la maladie d'Alzheimer ou apparentée soit officiellement posé, avec imagerie médicale associée, quel que soit le stade de la maladie. Un certain degré d'autonomie est toutefois nécessaire pour bénéficier du mode de prise en charge proposé par le Village.

Le prix de journée est dans la moyenne des Ehpad publics landais : 58 € pour l'hébergement auxquels s'ajoutent 7,42 € pour la dépendance.

L'ensemble est éligible aux aides départementales, soit un reste à charge de 223 € par mois pour les foyers les plus modestes. La partie complémentaire Soins est prise en charge par l'Agence régionale de santé.



Le travail de conception architecturale a bénéficié d'une large concertation entre les différents partenaires du Village.

Un projet architectural spécialement conçu pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer



Toutes les Landes dans un seul village

Imaginé par l'équipe d'architectes Grégoire & Champagnat (Landes) et Nord Architects (Danemark), le Village s'étend sur 5 hectares paysagers au cœur desquels les Villageois sont totalement libres d'évoluer. A l'écart de la Bastide, lieu de commerces et de services, 4 quartiers d'habitation sont constitués chacun de 4 maisons de 300 m². Chaque Villageois dispose d'une chambre individuelle avec salle d'eau attenante. C'est un espace personnel où la vie privée doit être respectée. Le Villageois peut, lors de son emménagement, installer ses propres meubles (hors lit) dans cet espace.

Au cœur du site, se trouve un espace boisé et trois étangs. Le Village propose également un potager, créé avec l'aide de l'association Les Jardins Reconnaissants et une mini-ferme où sont notamment accueillies les ânesses Jasmine et Junon. L'ensemble des services techniques et logistiques (blanchisserie, locaux de stockage, atelier, cuisine) sont situés à côté du Village afin de ne pas perturber l'ambiance du site.

LES SPÉCIFICITÉS ARCHITECTURALES LIÉES À LA MALADIE

France Alzheimer Landes a apporté ses idées au vu de son expérience auprès de malades et d'aidants.

Le vu / Le caché

Il a été retenu que l'ensemble des locaux techniques, bien que présents sur l'ensemble du site, soient intégrés architecturalement de manière à ne pas attirer l'attention des résidents. En utilisant le bardage bois sur toutes les portes qui leurs sont interdites, il est possible que ces accès réservés se fondent dans le décor. Il n'a donc pas été nécessaire de mettre dans l'établissement de panneaux « Réservé au personnel » ou « Interdit à toute personne extérieure au service ». Cette intégration réussie permet au Village de garder un caractère non hospitalier optimal.

L'ombre / La lumière

Les recoins sombres créent de l'angoisse pour les personnes souffrant de troubles cognitifs. Pour éviter ces situations anxiogènes, les lieux de vie des maisonnées sont entièrement bordés de baies vitrées.

Les toilettes

Pour faciliter la vie des résidents, il ne faut pas qu'ils cherchent les toilettes lorsqu'ils en ont besoin : il faut qu'ils les trouvent. Sur les conseils de France Alzheimer Landes, les architectes ont donc retenu un principe : les toilettes sont systématiquement au centre des pièces communes, que ce soit dans les maisonnées, dans le restaurant ou la médiathèque.

ZOOM SUR...

- **Les formes** : les Villageois peuvent se promener seuls ou accompagnés. Les déplacements sont facilités sans pour autant créer de circulation en boucle. Les bâtiments favorisent une architecture et des formes urbaines simples.
- **Les couleurs** : le jeu des couleurs guide le Villageois à travers l'établissement. Selon la couleur, certains espaces et/ou accès ont un effet attractif ou au contraire repoussoir.
- **La lumière** : la lumière est un élément de repère temporel ; elle favorise le sentiment de sécurité du Villageois.

(à gauche) Avec ses jeux et son terrain de boules, toutes les générations peuvent se retrouver au cœur de la Bastide.

(en haut à droite) Les arches de la Bastide permettent de se protéger du soleil et de la pluie

(en bas à droite) Ombragés, les cœurs de quartier sont aussi des lieux de vie.





« **Qu’a permis le partenariat entre le Village et votre association ?**

Dès le début du projet, nous avons été impliqués au niveau architectural. Avec notre psychologue Nathalie Bonnet - aujourd’hui salariée au Village -, nous avons proposé une formation aux architectes pour qu’ils comprennent mieux la maladie et les besoins des résidents. Il s’agissait par exemple de jouer avec les ombres et s’arranger pour ne pas éclairer des endroits où les résidents ne doivent pas aller. Sur les allées, au départ, ils imaginaient des couleurs différentes pour chaque quartier, nous avons préconisé que toutes soient de la même couleur pour oser s’aventurer partout. Sur nos conseils, il a également été retenu le principe de toilettes systématiquement au centre des pièces communes pour ne jamais avoir à les chercher. Les buffets avec vaisselle apparente encouragent également l’autonomie. Mais pas de miroir dans les chambres par exemple, c’est très perturbant. Nous avons insisté sur toutes ces choses.

Et maintenant ?

L’association faisant notamment partie du comité scientifique et éthique, nous espérons continuer à avoir un œil de famille, un regard lambda, sur la vie au Village. Nous pouvons aussi être un relais pour les familles qui auraient, au fil des mois, des interrogations ou des choses qui les chiffonnent. Nous aimerions aussi mettre en place des groupes de parole pour une libre expression des familles au sein du Village ou à notre association si le besoin s’en fait sentir. On peut aussi imaginer des réunions de bénévoles - que nous participons à former - pour les aider à décompresser. Ce n’est pas toujours facile de tenir debout face à la souffrance des autres.



**Le train de la médiathèque,
une invitation au voyage**

Au centre de la médiathèque, un wagon de train. Il n’est pas là par hasard. Le Villageois qui le souhaite peut, accompagné d’un professionnel, « monter dans le train, regarder le paysage défiler et descendre à la gare suivante ». Il s’agit d’aider les grands déambulateurs à exprimer leur envie de s’échapper, d’apaiser les angoisses et de réduire la prise de médicaments. En effet, sujettes aux déambulations, les personnes atteintes de la maladie d’Alzheimer ressentent souvent le besoin de marcher sans but précis. Cela peut s’expliquer par des angoisses, de l’anxiété mais aussi par une utilisation prolongée de médicaments. Ainsi, elles peuvent marcher jusqu’à 10 km par jour.

**Sécurisation
et ouverture sur
l’extérieur :
un parti-pris
fondamental**

La proposition architecturale allie deux principes a priori opposés : la nécessaire sécurisation du Village et la volonté d’une ouverture sur l’extérieur. Par exemple, les clôtures ou éléments de sécurisation sont masqués par un traitement paysager, évitant le sentiment d’enfermement pour les Villageois. Toutefois la sécurisation est un élément essentiel de l’établissement.

Les principes retenus sont :

- une sécurisation « douce » de l’enceinte du Village. Le Village est entièrement clos par des éléments architecturaux (bâtiments, fronton, etc.) et paysagers (haies, prairies). Toutes les entrées se font par le sas d’accueil ;
- un contrôle d’accès généralisé : il s’agit d’un contrôle d’accès de l’ensemble des locaux fonctionnant avec des portes et badges magnétiques ;
- l’utilisation de la domotique : sécurisation des volets roulants

électriques, détection de chute grâce à un système lumineux de part et d’autre du lit, lumière automatique si sortie de chambre et, si nécessaire uniquement, dispositif anti-errance de type cellule de détection passive dans les chaussures ou chaussons.

**Faciliter la venue
des proches**

Il s’agit de créer un environnement convivial, agréable, pour que les proches, après de nombreux mois en tant qu’aidants, puissent redevenir des « aimants ».

La localisation du Village a aussi été choisie afin de faciliter la venue des familles : il est aisément accessible grâce à la gare TGV et à l’arrêt de bus créé pour le desservir. Des studios sont également mis à disposition pour permettre aux familles éloignées de partager le quotidien de leur proche lorsqu’elles viennent lui rendre visite.



Cette « thérapie de voyage » a été imaginée par Ivo Cilsesi, docteur en psychologie cognitive et responsable des thérapies non médicamenteuses dans une maison de retraite de Bergame en Lombardie. Elle consiste, comme son nom l’indique, à mimer un voyage en train. Bien évidemment, il s’agit là d’un voyage imaginaire qui permet au Villageois de s’évader le temps de quelques minutes le long du trajet emprunté par le petit train de l’Ecomusée de Marquèze.



ENTRETIEN AVEC NATHALIE LAGAÜZÈRE

Coiffeuse au salon
L'Évidence en plein cœur
de la Bastide



Cela fait une dizaine d'années que je coupe des cheveux en Ehpad, en parallèle de mon salon à Mont-de-Marsan aujourd'hui vendu : dans la coiffure, on ne fait pas que toucher des cheveux, on fait appel au développement des sens, au bien-être. Des Villageois viennent tous les jours se faire donner un coup de peigne, remettre leur brushing en place, ou profiter d'un massage. Pas une journée sans que certains viennent écouter la musique. C'est un lieu de vie comme je le souhaitais. Au Village, on partage des moments magiques, parfois très forts, il y a une telle sérénité. Après plusieurs matinées de présence au côté d'une dame un peu hors du temps qui refuse l'eau du shampoing, j'ai réussi à lui faire les ongles, puis un chignon ; c'était une grande émotion, elle a souri en se voyant et m'a pris les mains. Pour réveiller le passé des gens, j'ai mis tout mon cœur dans ce salon qui devrait accueillir, dans un deuxième temps, des personnes extérieures au Village : anciennes gravures de mode, mobilier de brocante, disques d'époque, odeurs de papier d'Arménie. Personnels, bénévoles... on travaille en équipe, et nous sommes tous dans la même dimension humaine de donner et partager.



Les ambiances, dans le salon ou dans les maisonnées sortent des codes hospitaliers. Ici, beaucoup d'éléments ont été chinés. Tout est unique et familial.





L'humain est au cœur du projet. Chaque Villageois est unique et bénéficie d'un accompagnement sur mesure, au plus proche de ses besoins.



Un accompagnement individualisé

Les aidants/aimants

Les aidants / aimants font partie intégrante de l'accompagnement : ils interviennent dans la formalisation du projet de vie individualisé, en faisant part notamment des goûts et habitudes de vie du résident. Ensemble, ils vont préparer l'arrivée au Village, les affaires personnelles à apporter, les meubles pour la chambre. La notion de continuité est fondamentale : il faut éviter le sentiment de rupture qu'engendre souvent une entrée en établissement.

Admis librement dans la structure, les aidants sont encouragés à garder des liens étroits avec le Villageois en participant :

- à la vie quotidienne, à la vie de la maison,
- aux activités,
- à la vie du Village, à la vie du quartier.

Pour certains, ces moments sont très difficiles. L'équipe du Village est à leur écoute pour répondre à leurs interrogations, à leurs souhaits ; les soins leur sont expliqués et ils peuvent s'y impliquer s'ils le souhaitent.

Par ailleurs, un groupe de parole, animé par la psychologue du Village, a été institué. Objectif : offrir un temps d'écoute et de partage, donner à chacun sa place au sein de l'établissement.

Les bénévoles

120 bénévoles pour « entourer » les Villageois, répondre à leurs besoins et leurs envies.

Certains sont issus d'associations sportives, culturelles ou du 3^e âge de Dax, d'autres sont d'anciens professionnels du secteur médico-social à la retraite ou des particuliers ayant été confrontés à la maladie d'un proche.

Encadrés par la coordonnatrice de l'établissement, ils partagent la vie du Villageois dans les temps de la vie quotidienne ou dans la pratique d'activités.

Ils contribuent par leur action à maintenir le lien social au sein du Village, à apporter leur savoir ou savoir-faire aux résidents. Ils sont au cœur des grands moments de l'établissement comme la fête du Village, les spectacles à l'auditorium ou dans la cour de la Bastide...

Etre bénévole auprès des Villageois nécessite de savoir être dans l'échange, dans l'écoute et le dynamisme, en évitant toute intrusion, toute mise en échec. Son rôle va même au-delà : il relaie ses observations auprès de l'équipe du Village. Il doit respecter bien sûr l'obligation de réserve et le secret médical.

Les professionnels

120 personnes (équivalent temps plein) composent l'équipe du Village :

- Des professionnels médico-sociaux pluridisciplinaires et polyvalents : médecins, infirmiers, assistants en soins gériatriques, psychologue, ergothérapeute, psychomotricien, animateurs... ;
- Du personnel administratif : direction, comptabilité... ;
- Des services généraux : restauration, entretien...

Les animateurs

Proposer des activités pour structurer la journée, se repérer dans le temps, prévenir l'agitation ou l'anxiété... telles sont les missions des trois animateurs et de la coordinatrice animation-bénévolat, auxquels se joignent les autres professionnels quand l'occasion se présente.

Le projet d'animation veille à ce que chacun puisse trouver sa place en fonction de ses particularités, ses besoins et envies, son histoire de vie. Il s'agit également d'entretenir l'autonomie gestuelle, physique et intellectuelle des résidents et de les inciter à participer à la vie sociale du Village.

A la salle d'activités pour faire du sport, dans le parc pour des balades, à la brasserie pour boire un café ou dans les maisonnettes pour un moment de détente, tous les lieux de vie du Village accueillent des animations.



ENTRETIEN AVEC FLORENCE LAUDOUAR

Coordinatrice
bénévolat et animation



Quel est votre rôle ?

Je suis chargée d'organiser l'accueil des bénévoles et leur planning d'activités. Avec la crise sanitaire, les premiers bénévoles n'ont pu arriver que le 23 juillet dans la Bastide, ils ont investi l'épicerie, la brasserie et la médiathèque, une première étape pour se faire au rythme des Villageois, avant d'élargir les lieux d'accompagnement. Chacun a bénéficié d'une formation aux gestes d'hygiène par l'équipe mobile de l'hôpital de Mont-de-Marsan. Je continue à organiser des journées d'accueil et de sensibilisation pour d'autres bénévoles avec une psychologue et la Ligue de l'Enseignement. 129 personnes les ont déjà suivies et 90 autres sont inscrites. Même si les gens ne viennent qu'une fois, c'est toujours ça de gagné pour le Village et la perception de la maladie. En fonction de l'évolution sanitaire, nous mettrons en route des formations plus poussées avec France Alzheimer au niveau national, financées par le Groupement d'Intérêt Public du Village. J'assure également la coordination de l'équipe d'animation et je fais le lien avec l'équipe pluridisciplinaire.

Vous êtes très présente auprès des bénévoles...

Nous faisons des débriefings quotidiens pour savoir ce qu'ils ont ressenti. 80 % de mon temps est pour eux. Chez certains, leur présence ici fait ressurgir des choses, on en parle s'ils le souhaitent. J'aime utiliser ces mots de la Ligue de l'Enseignement : sens, utilité et plaisir. Est-ce que pour eux ça a un sens ? Se sont-ils sentis utiles ? Ont-ils pris du plaisir ? Sinon, on réinterroge pourquoi ça n'a pas collé, et on essaie de proposer autre chose, dans un esprit interactif.



Les activités possibles

- Sport et bien-être
- Activités culturelles
- Lecture du journal, lecture de contes
- Jeux de société
- Musique, collective ou individuelle
- Participation à des événements grand public (semaine du goût, marché de Noël...)
- Projets intergénérationnels (par exemple avec des écoliers de Dax) dans la ferme et le potager
- Visites à la médiathèque ou à l'auditorium



Rester acteur de sa vie,
jusqu'au bout.

La philosophie du Village
Landais est fondée sur le
principe que l'adulte âgé
garde le contrôle
sur sa vie, malgré
son degré d'incapacité
et de dépendance.

Le projet médical

Les grands principes

Le projet médical du Village est basé sur :

- le respect de la place et des missions de chacun autour des personnes atteintes de la maladie d’Alzheimer qu’il soit professionnel de santé, famille ou bénévole ;
- la mise en avant des capacités restantes (cognitives, fonctionnelles et émotionnelles) à maintenir en :
 - favorisant un environnement social riche, diversifié et contenant,
 - prévenant les troubles psycho-comportementaux par le repérage précoce des symptômes d’inconfort et de mal-être,
 - individualisant le projet de soins de chaque Villageois par une connaissance fine de ses désirs, habitudes et de son histoire de vie.

A son arrivée, il n’est pas attendu du Villageois qu’il cesse ses traitements médicaux. Toutefois, dans le cadre de la prévention de l’iatrogénie, tout traitement médicamenteux pouvant être remplacé par un moyen non médicamenteux le sera : de la supplémentation alimentaire à la marche, en passant par des ateliers thérapeutiques spécifiques de type psychomotricité, ergothérapie, art-thérapie ou musicothérapie.

L’approche médicale est centrée sur le Villageois, dans son intégrité et le respect de ses choix, désirs et priorités. Même atteint de troubles cognitifs majeurs, il reste au centre des préoccupations avec la volonté de l’accompagner au mieux dans son lieu de vie, de le transférer le moins possible, et d’anticiper les problématiques de comorbidités.



LES NOTIONS-CLÉS

Pas de références hospitalières : pas de blouses blanches.

Le respect du rythme individuel : on ne réveille pas une personne qui dort.

Le maintien des capacités restantes : pas de gestes « à la place de ».

Pas de soin de force : report du soin.

Le travail sur la mémoire émotionnelle : notion de plaisir, de bien-être.

Un environnement calme : éviter les interférences.

Les objectifs de la prise en soins médicale

- La prévention des troubles psycho-comportementaux,
- Le ralentissement du déclin cognitif,
- L’amélioration de l’humeur, de l’estime de soi et du sentiment de bien-être,
- La prévention des risques gériatriques et la maîtrise des facteurs de comorbidités,
- L’accompagnement jusqu’à la fin de la vie.

ENTRETIEN AVEC LE DR GAËLLE MARIE-BAILLEUL

Médecin référent du Village,
psychogériatre au Centre
hospitalier de Dax



*Au Village, l'idée générale, c'est de se centrer sur les capacités qu'a encore le Villageois et qui peuvent le rendre acteur de sa vie, et faire en sorte de ne pas provoquer de troubles du comportement. Cela demande de déconstruire des schémas pré-établis, prendre une autre perspective, ne pas être dans l'anticipation anxieuse mais être à l'écoute du moment présent.
L'idée est d'accompagner le plus possible les Villageois et d'éviter des hospitalisations qui sont souvent trop fréquentes dans les structures classiques par manque de professionnels.*

Philosophie du « care »

*Ici, il n'y a pas de bureau de consultation, nous allons à domicile dans les maisonnées directement. Nous allons essayer d'abaisser les thérapies médicamenteuses. On ne pourra en revanche pas diminuer tous les traitements, la plupart des Villageois étant polypathologiques (diabète, hypertension...). A quelqu'un qui veut sortir, ici, on ouvre la porte, on lui dit « allez-y », on désamorce. On évite le recours aux médicaments. L'espace, la possibilité d'aller et venir, c'est très bénéfique, notamment pour les patients jeunes. On a tous vu les limites du médicamenteux.
Je crois beaucoup à la philosophie du « care » : prendre soin en accompagnant avec bienveillance. Je ne vois pas mon métier juste pour soigner une infection urinaire ou une angine, c'est au-delà. On ne peut pas guérir les malades d'Alzheimer, alors on les accompagne en se concentrant sur les choses positives ».*



Une équipe pluridisciplinaire

- 4 médecins
- 1 psychologue
- 1 ergothérapeute
- 1 psychomotricien
- 1 kinésithérapeute
- 1 art-thérapeute
- 1 cadre de santé
- 12 infirmiers
- 64 aides-soignants (AS), aides médico-psychologiques (AMP), accompagnant éducatif et social (AES) ou assistants en soins gériatriques (ASG)
- 24 auxiliaires de vie.

L'effectif médical de 2,5 ETP (équivalent temps plein) est réparti entre psychogéiatres et généralistes, ces derniers étant désignés médecins traitants d'un certain nombre de résidents.

Un établissement intégré au système de santé local

Le Village Landais Alzheimer s'intègre dans le réseau local et régional de santé - services hospitaliers, structures de soins à domicile et Centre Mémoire Recherche et Ressources de Bordeaux.
La présence d'un centre de santé offre la possibilité de consulter sur place - sans obligation - des spécialistes (dentiste, ophtalmologue, ORL...).



Les maîtresses et maîtres de maison, aide-soignants, aides médico-psychologiques ou auxiliaires de vie, adaptent leur pratique aux besoins et capacités de chacun.

Entre projet médical
et recherche, les comités
scientifique et éthique
ont toute leur place.



Les comités scientifique et éthique

Entretien avec leurs présidents

PR JEAN-FRANÇOIS DARTIGUES

Professeur émérite à l'Université de Bordeaux,
ce neurologue et praticien au CHU de Bordeaux est
le président du comité scientifique du Village.



Qu'est-ce qu'un comité scientifique ?

Ce n'est pas un conseil scientifique au sens strict, mais un comité scientifique chargé de suivre cette expérimentation et de surveiller la recherche pour que tout se passe bien. L'idée est de faire participer, au côté des médecins et chercheurs, des représentants des associations comme France Alzheimer, tous ceux qui travaillent dans le Village, pour un échange scientifique.

Nos réunions – deux à trois fois par an et à la demande selon les besoins – sont conjointes avec celles du comité éthique. Imaginons qu'un nouveau traitement survienne pour la maladie d'Alzheimer, peut-être faudra-t-il se poser la question de tester son efficacité sur des malades plus graves. La recherche est indissociable de l'éthique.

Plus qu'une mission de conseil

Nous sommes là pour impulser de nouvelles recherches dans tous les domaines du vieillissement et de la maladie d'Alzheimer. Nous ne sommes pas là pour distribuer de l'argent mais pour dire « cette recherche mérite d'être faite ici car elle apportera quelque chose à la connaissance scientifique et elle est éthiquement acceptable. Notre rôle est aussi de se projeter dans l'avenir et de voir quelles améliorations nous pouvons suggérer pour le fonctionnement du Village. D'habitude, une unité de soin est rarement une unité de recherche : là, on a la chance d'avoir des chercheurs qui vont habiter dans le Village, c'est essentiel quand on cherche à s'améliorer.

Enfin, nous œuvrerons à diffuser sur tout le territoire cette expérience si elle se révèle bénéfique. C'est cela qui signera le succès du Village : arriver à démontrer que ce projet est exemplaire. C'est la complète différence avec l'approche à Amsterdam : ils estiment tellement évident que c'est mieux qu'ils ne voient pas l'intérêt de le démontrer, nous ne sommes pas d'accord avec ça. »



PR BERNARD BIOULAC

Professeur émérite à l'Université de Bordeaux et membre de l'Académie nationale de Médecine. Cet ancien directeur de l'Institut des neurosciences de Bordeaux est le président du comité éthique du Village.



Comment est intervenu le comité éthique jusqu'ici ?

Jusqu'à présent, nous avons mené un travail de réflexion, de mise en place. Nous avons engagé une formation des personnels, avec particulièrement l'intervention de la gériatre Geneviève Pinganaud du CHU de Bordeaux, pour une éthique de proximité dans le fonctionnement quotidien : la façon de respecter la personne, de lui parler, lui distribuer les médicaments... Il s'agit de tout faire pour qu'elle ait le sentiment d'être encore un sujet et pas un objet, valoriser la personne humaine atteinte dans une partie d'elle-même. Le cerveau, ce n'est pas un genou ni un foie ni un pied, c'est bien plus qu'un organe. Le débat n'est pas clos sur ce qu'est une personne qui a perdu ses fonctions cognitives. Mais quand on commence à dire qu'une personne ne serait plus une personne, cela s'est toujours mal terminé. Il faut être intransigeant là-dessus.

Comment travaille-t-il ?

Nous sommes une douzaine : médecins, soignants, juristes, philosophes, responsables associatifs... Nous avons décidé avec Jean-François Dartigues de travailler conjointement avec le comité scientifique, notamment sur ce qui pourra donner lieu à des recherches. Si elles démontrent que cette structure où on se rapproche de la vie normale est plus efficace qu'un Ehpad classique, ce serait « inéthique » de ne pas en faire profiter d'autres. Dans le quotidien, des cas pourront nous être soumis. On nous demandera notre avis sur telle ou telle question soulevée par l'équipe. Crise, comportement agressif d'une personne ou d'un groupe de personnes, hypersexualité, grande dépression... quelle est la meilleure façon d'approcher le problème ? Les équipes aguerries savent généralement régler ça mais ça peut parfois les dépasser. Les familles pourront aussi se référer directement à nous, sur une question d'injustice, une incompréhension... L'éthique, c'est comme le diable, elle est partout, à tout moment.



Si les recherches démontrent que cette structure où on se rapproche de la vie normale est plus efficace qu'un Ehpad classique, ce serait « inéthique » de ne pas en faire profiter d'autres.





La force du projet ?
Il s'adosse à un programme
de recherche et
d'évaluation d'envergure.

Un lieu ressource pour la recherche

Le Village dispose d'un centre de ressources et de recherche où sera menée pendant 5 ans l'expérimentation copilotée par le Conseil départemental des Landes et l'Agence régionale de santé Nouvelle-Aquitaine. L'objectif est dans un premier temps de démontrer scientifiquement la validité des prises en soins apportées aux personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer et apparentées ainsi qu'à leur entourage ; et dans un deuxième temps de rendre reproductible le modèle développé par le Village à l'échelle nationale voire internationale.

À cet effet, plusieurs axes de recherche sont mis en œuvre : étude de la qualité de travail pour les professionnels, de vie pour les Villageois, les aidants et les bénévoles ; évolution de la perception sociale de la maladie auprès du grand public et des médecins généralistes ou encore analyse socio-économique du modèle.

Des chercheurs extérieurs, français ou étrangers, peuvent aussi proposer leur projet de recherche au comité scientifique. Si leur étude est estimée pertinente par rapport à la maladie et adaptée au modèle de soins du Village, ils pourront bénéficier du centre de ressources pour la durée nécessaire à leur étude.

La coopération nationale et internationale

Marie Richard, directrice du GIP « Village Landais Alzheimer »

« A l'origine du Village, il y a la découverte qu'il existait ailleurs en Europe, à De Hogeweyk aux Pays-Bas, un modèle différent pour l'accompagnement des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Depuis la première visite de leur établissement par l'équipe du Conseil départemental des Landes en 2014, les échanges se sont poursuivis. Le projet landais a pu ainsi bénéficier de l'expérience et des conseils de nos homologues hollandais.

Aujourd'hui, les initiatives comme la nôtre se multiplient et le Village Landais est l'objet de beaucoup d'attention et de curiosité à l'échelle internationale. Nous avons énormément à apprendre des expérimentations en place ailleurs dans le monde, de celles qui sont en train d'émerger en France et d'autres pratiques médico-sociales innovantes ou différentes. L'idée est à la fois d'intégrer ces innovations à notre établissement mais aussi, en retour, de partager notre expérience avec nos partenaires. Le fait d'allier démarche scientifique et coopération internationale est un atout majeur pour comparer les différents modèles en place, et de s'en inspirer pour toujours mieux accompagner les Villageois, et plus généralement l'ensemble de nos aînés accueillis en établissement.

Au cours de ces 5 prochaines années, le Village Landais doit devenir un membre actif d'un réseau européen, solidaire et intégré, qui valorise les méthodes innovantes et cette philosophie d'accompagnement pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et leurs proches. »

ENTRETIEN AVEC LE PR HÉLÈNE AMIEVA

Professeur à l'Université de Bordeaux, spécialité psychogérontologie et épidémiologie, et directrice d'une équipe Inserm.



En quoi consistent vos recherches ici ?

Tout d'abord, grâce à deux personnels de l'Inserm travaillant sur place, les Villageois vont faire l'objet d'entretiens tous les six mois pendant quatre ans, sur les aspects fonctionnels cognitifs, l'état de santé, la participation sociale, etc. Même timing pour les familles pour voir comment elles maintiennent le lien avec leur proche et à quelle fréquence, comment elles gèrent le sentiment de « fardeau », de culpabilité ; idem pour les professionnels du Village sur la souffrance au travail, le sens de leur action, le turnover... Autre volet de ce programme global, les bénévoles dont la présence importante est une des spécificités de l'établissement. Quelles raisons les amènent à participer à ce projet ? Enfin, le grand public. Nous allons chercher à savoir si un tel projet qui donne une image de l'hébergement et de la fin de vie très différente de celle d'un Ehpad traditionnel, peut contribuer à faire évoluer la représentation qu'on a de la vieillesse et de la maladie.

Par quelle méthode ?

Nous avons fait une enquête en population générale avant l'ouverture, auprès des habitants de Dax, et à la même date à Villeneuve-sur-Lot, commune équivalente en termes démographique et socio-économique, sans projet équivalent. Nous referons une enquête dans ces deux villes dans quelque temps. Si on voit que les représentations ont bougé à Dax, on pourra possiblement attribuer ces changements à ce projet.

Quand les conclusions seront-elles rendues ?

D'ici 5 ou 6 ans. Le Village parce qu'il s'adosse à un programme d'évaluation d'envergure, permettra de tirer des leçons pour éventuellement le dupliquer. On a tous besoin de savoir s'il existe des modèles alternatifs à l'Ehpad. En Hollande, ne pas avoir de recherche associée au projet a toujours été une faiblesse. On en reste au bon sens et aux bonnes intentions mais il y a besoin de plus que ça quand il s'agit d'investir de manière considérable dans de nouvelles structures sur le territoire.



Nous allons chercher à savoir si un tel projet qui donne une image de l'hébergement et de la fin de vie très différente, peut contribuer à faire évoluer la représentation qu'on a de la vieillesse et de la maladie.





La gouvernance

Le comité de pilotage est co-animé par le Conseil départemental des Landes et l'Agence régionale de Santé Nouvelle-Aquitaine.



Le Groupement d'Intérêt Public « Village Landais Alzheimer » met en commun les compétences et les moyens de l'ensemble des acteurs pour assurer la gestion économique et financière, animer et assurer le développement de l'établissement. Créé en décembre 2016, il regroupe le Conseil départemental des Landes, les communes de Dax et de Saint-Paul-lès-Dax, la Communauté d'agglomération du Grand Dax, la Mutualité française Landes et les associations France Alzheimer Landes, France Parkinson Landes, Générations Mouvement Landes et l'Union départementale Associations familiales des Landes.



Coûts

Construction : 28,8 M€

dont 20,375 M€ à la charge du Conseil départemental des Landes

Subventions : 10,3 M€

(État 2 M€, Région Nouvelle-Aquitaine 2 M€, Conseil départemental des Landes 1,875 M€, Communauté d'agglomération du Grand Dax 336 000 €, Dax 33 600 € et la Mutualité Française Landes 700 000€)

Fonds de compensation de la TVA : 3,7 M€ (estimation)

Emprunt porté par le Conseil départemental des Landes : 14,8 M€

Fonctionnement (6,7 M€ par an)

Prix de journée résidents : 2,4 M€

Dotation « dépendance » du Conseil départemental des Landes : 1,1 M€

Dotation « santé » de l'ARS : 3,1 M€.

Partenaires financeurs



Le plan du Village commenté

QUARTIER HAUTE LANDE

L'accueil de jour (Maisonnée 3)

L'accueil de jour permet aux personnes souffrant d'Alzheimer et de maladies apparentées vivant à domicile de maintenir et préserver leur autonomie motrice, physique et intellectuelle. Pour les aidants, c'est la possibilité de se libérer du temps durant la journée, d'échanger avec les professionnels, de ne pas rester seuls avec leurs questions et de partager leurs inquiétudes et de retrouver une vie sociale. Cette prise en charge ponctuelle favorise le maintien de la personne âgée à son domicile le plus longtemps possible.

QUARTIER BAS ARMAGNAC QUARTIER CHALOSSE QUARTIER CÔTE ATLANTIQUE

Ces trois quartiers sont entièrement dédiés à l'hébergement permanent.

LA BASTIDE

LE CAFÉ-RESTAURANT

Les professionnels, bénévoles, Villageois ou leur famille peuvent y manger sur inscription préalable. Trois cuisiniers y travaillent.

Concernant la restauration des Villageois, les petits déjeuners et goûters sont assurés par les maîtres ou maîtresses de maison dans chaque maisonnée. En amont, les habitants de la maisonnée auront fait les courses à l'épicerie (beurre, biscottes, chocolat, café, confiture, sucre, etc.).

Pour les repas (déjeuners et dîners), deux possibilités :

- Les repas sont préparés dans les maisonnées par leurs occupants (maîtres et maîtresses de maison, Villageois - en fonction de leur autonomie - et bénévoles).
- Les cuisiniers du Village préparent les repas en cuisine centrale. Ceux-ci sont distribués dans les maisonnées où ils seront réchauffés.

LA SUPÉRETTE

Faire ses courses est un acte essentiel de la vie quotidienne ; aussi, une petite épicerie est-elle installée dans la Bastide. Chaque jour, les Villageois, souvent accompagnés de leur maîtresse ou maître de maison, viennent faire quelques courses, sans échange d'argent : le journal du jour, le pain, quelques compléments pour préparer le goûter. Plusieurs espaces : mercerie, presse avec des journaux anciens, cartes postales épicerie sèche (sucre, farine, riz, pâtes...), quelques produits frais (fruits et légumes).

La gestion de la supérette est assurée par le Village à l'attention exclusive des Villageois.

LA MÉDIATHÈQUE

Le Village Landais est un véritable nouveau quartier de la ville de Dax. La médiathèque, membre du réseau départemental et antenne de celle de Dax, est donc appelée à devenir, en plus d'être un lieu d'épanouissement culturel pour les Villageois, un nouvel équipement pour la ville et ses habitants. Cette médiathèque ouverte à tous proposera des horaires d'ouverture séparés et partagés. Elle a été spécifiquement conçue pour les personnes souffrant de déficience cognitive avec des collections adaptées : thématiques choisies en fonction des degrés de difficulté, prédilection pour le visuel et ressources autour du « sensoriel » (musique, photographie, image...).

Lire aussi page 22

L'AUDITORIUM

Cet équipement accessible aux visiteurs extérieurs peut être utilisé par les Villageois mais aussi par les bénévoles et les associations. Avec ses gradins escamotables de 40 places assises (100 places debout quand les gradins sont repliés) et sa régie technique, l'auditorium est adapté pour des répétitions, des spectacles (musique, de théâtre...) ou pour des activités physiques (taï chi...).

LE SALON DE COIFFURE

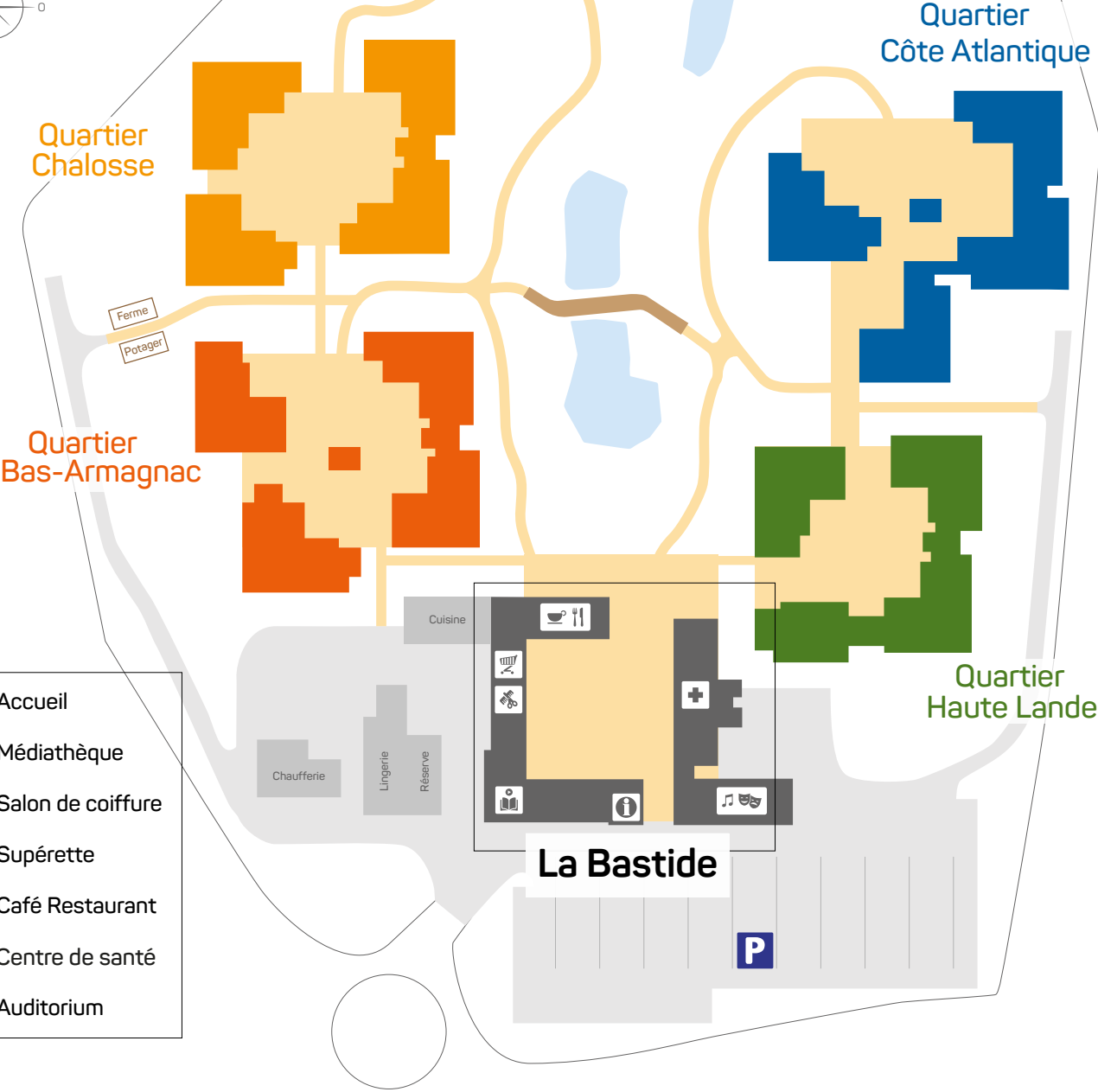
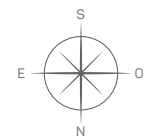
Baptisé L'Évidence, il est ouvert à tous : Villageois et grand public. Tout est conçu pour éveiller les sens des Villageois.

Lire aussi page 25

LE CENTRE DE SANTÉ

Un centre de santé de la Mutualité Française Landes est implanté dans la Bastide. Ouvert aux personnes de l'extérieur, les Villageois pourront, s'ils le souhaitent, s'y rendre pour des soins complémentaires à ceux du Village. Activités du Pôle médical mutualiste : audition, chirurgie dentaire, médecine générale, ophtalmologie, orthoptie et infirmer diplômé d'État pour télémedecine et activités d'éducation thérapeutique.

Plan de situation





Village Landais AlzHEimer
36 rue Pascal Lafitte
40100 Dax
Tél : 05 54 84 00 05
accueil@villagealzheimer.fr
villagealzheimer.fr